

VENEREAL DISEASE

BELGIUM. — In Europe in the late 1940s and early 1950s there was a steep decline in the number of cases of syphilis and gonorrhoea following the epidemic wave of these infections during and immediately after the Second World War. In Belgium, a reversal of the downward trend in the occurrence of venereal diseases has been observed since 1958. Recently, however, there has been a definite increase in the number of reported cases of syphilis, 446 in 1970 as compared with 370 in 1969. The number of notified cases of infectious and latent syphilis increased from 133 and 173 in 1969, to 189 and 190 respectively in 1970. In contrast, the number of reported cases of tertiary and congenital syphilis has not increased significantly in 1970.

Of the 189 cases of primary and secondary syphilis notified in 1970, 127 were in persons of Belgian nationality (81 males and 46 females) and 62 in persons of other nationalities (57 males and 5 females).

The highest incidence of syphilis is in males. In 1970, 138 cases (73.0%) of infectious syphilis occurred in males and 51 cases (27.0%) in females, while latent syphilis was equally distributed between the two sexes. The largest number of cases of infectious and latent syphilis occurred in the 20-24 and 25-29 year age-groups among males and in the 20-24 year age-group among females.

The source of infection of primary and secondary syphilis was not known or not revealed in 81 of the cases reported (44.5%). Prostitution was cited as the source of infection in 14 cases (7.7%).

The majority of males with infectious and latent syphilis were engaged in unskilled or semi-skilled occupations, the majority of the females were housewives or unemployed, or did not state their occupation.

The largest numbers of cases of venereal disease are concentrated in industrial centres and in metropolitan areas. In Brussels, for instance, there were 86 cases of infectious syphilis and the incidence rate per 100 000 population was 8.6, while the rate for Belgium as a whole was 2.0 per 100 000.

There were 829 cases of gonorrhoea reported in 1970. Of these, 462 were among Belgian nationals (311 males and 151 females) and 358 in persons of other nationalities (318 males and 40 females).

MALADIES VÉNÉRIENNES

BELGIQUE. — A la fin des années 40 et au début des années 50, on avait enregistré en Europe un net recul de la syphilis et de la blennorrhagie après la vague épidémique de la Deuxième Guerre mondiale et de l'immédiat après-guerre. En Belgique, cette tendance s'est renversée à partir de 1958 et, depuis peu, on observe même une très nette augmentation des cas de syphilis notifiés. De 370 en 1969 ils sont passés à 446 en 1970. Pour la syphilis contagieuse et la syphilis latente, le nombre des cas s'est accru de 133 à 173 respectivement en 1969 à 189 et 190 en 1970. Par contre, la syphilis tertiaire et la syphilis congénitale n'ont pas progressé de façon notable en 1970.

Sur les 189 cas de syphilis primaire et secondaire enregistrés en 1970, 127 étaient des Belges (81 hommes et 46 femmes) et 62 des étrangers (57 hommes et 5 femmes).

La maladie a touché surtout les hommes. En 1970, il y a eu 138 cas (73,0%) de syphilis contagieuse chez les hommes contre 51 (27,0%) chez les femmes, mais les cas de syphilis latente se sont repartis également entre les deux sexes. Pour la syphilis contagieuse et latente, l'incidence maximale a été observée dans les groupes d'âge 20-24 ans et 25-29 ans chez les hommes, et dans le groupe 20-24 ans chez les femmes.

Dans 81 des cas notifiés de syphilis primaire et secondaire (44,5%), l'origine de l'infection n'était pas connue ou n'a pas été révélée. Pour 14 cas (7,7%), la maladie a été attribuée à la prostitution.

La majorité des hommes atteints de syphilis contagieuse et latente exerçaient une profession non spécialisée ou semi-spécialisée, tandis que la majorité des femmes étaient ménagères ou sans profession, ou n'avaient pas déclaré d'emploi.

Les cas de maladies vénériennes se rencontrent principalement dans les centres industriels et les grandes villes. À Bruxelles, par exemple, on a enregistré 86 cas de syphilis contagieuse, soit une incidence de 8,6 cas pour 100 000 habitants, contre 2,0 pour 100 000 dans l'ensemble de la Belgique.

Il a été notifié, en 1970, 829 cas de blennorrhagie dont 462 (311 hommes et 151 femmes) chez des Belges et 358 (318 hommes et 40 femmes) chez des étrangers.

Epidemiological notes contained in this number

Influenza, Meningococcal Disease, Rabies, Staphylococcal Food Poisoning, Venereal Disease.

List of Infected Areas, p. 476.

Informations épidémiologiques contenues dans ce numéro

Grippe, intoxications alimentaires à staphylocoques, maladies méningococciques, maladies vénériennes, rage.

Liste des Zones infectées, p. 476.

The majority of women infected with gonorrhoea are asymptomatic, and a large reservoir of infection in females remains undiagnosed. In 1970, 629 cases of gonorrhoea were reported in males in Belgium, whereas only 191 cases were reported in females. The largest number of cases of gonorrhoea, in both males and females, occurred in the 20-24 year age-group.

The source of infection of gonorrhoea was not known or not revealed in 278 (33.9%) of the cases. In the cases where the source was known, the infection was most often contracted from casual partners (19.3%).

Similar to syphilis a high proportion of males infected with gonorrhoea were engaged in unskilled or semi-skilled occupations (perhaps because of less easy access to treatment by private physicians who are not motivated to report to the same extent as public clinics), more than one third of the females were housewives or unemployed, or did not state their occupation. A salient feature is the large number of cases of gonorrhoea among students: 91 (14.5%) of all cases of gonorrhoea were male students and 19 (10.0%) female students.

The incidence of gonorrhoea was 9 per 100 000 population for Belgium as a whole whereas it was 39 for Brussels.

La majorité des blennorragies féminines sont asymptomatiques, et un important réservoir d'infection reste non détecté chez les femmes. En 1970, il a été enregistré en Belgique 629 cas de blennorragie masculine et seulement 191 cas de blennorragie féminine. Pour les deux sexes, la plus forte incidence correspond au groupe d'âge 20-24 ans.

Dans 278 (33,9%) des cas de blennorragie, la source de l'infection était inconnue ou n'a pas été révélée. Lorsqu'elle était connue, il s'agissait le plus souvent de partenaires occasionnels (19,3% des cas).

Comme pour la syphilis, une forte proportion des hommes atteints de blennorragie exerçaient une profession non spécialisée ou semi-spécialisée (ce phénomène s'explique peut-être par le fait que dans ce groupe on consulte moins facilement les médecins privés, qui n'ont pas d'aussi puissants motifs à notifier la maladie que les dispensaires publics); plus d'un tiers des femmes infectées étaient ménagères ou sans profession, ou n'avaient pas déclaré d'emploi. On notera en particulier l'incidence élevée de la blennorragie chez les étudiants: sur l'ensemble des cas, 91 (14,5%) étaient des étudiants et 19 (10,0%), des étudiantes.

Pour l'ensemble de la Belgique, l'incidence de la maladie a été de 9 cas pour 100 000 habitants contre 39 pour 100 000 à Bruxelles.